



RÉFORME DES LYCÉES
Intervenir sans attendre, et
peser sur les décisions du Ministère

**JOURNÉE ACADÉMIQUE
DE DÉBAT ET DE MOBILISATION
LE JEUDI 5 DÉCEMBRE 2013**

**Synthèse des débats :
bilan et propositions**

LE BILAN ACADÉMIQUE	PROPOSITIONS ALTERNATIVES
<p><u>Le tronc commun :</u></p> <p>Gonfle les effectifs en classe de premières et de terminales.</p> <p>Perte de l'unité de la classe et du groupe classe.</p> <p>Fait perdre (en L) la spécificité de l'enseignement en Lettres.</p>	<p>Retrouver l'unité de classe, l'appartenance à une classe pour permettre le travail d'équipe pédagogique.</p> <p>Mettre fin au tronc commun.</p> <p>Mettre fin aux dédoublements laissés à la discrétion du chef d'établissement.</p>
<p><u>Les enseignements de spécialité :</u></p> <p>Absence de spé math en L qui oblige des élèves à suivre cet enseignement par le CNED.</p> <p>Droits et Grand enjeux du monde contemporain : profil par défaut.</p> <p>Mise à mal de l'enseignement de spé Théâtre depuis la mise en place des enseignements d'exploration.</p> <p>En Sciences : difficulté de mise en œuvre de démarches expérimentales avec des groupes de 30 élèves.</p>	<p>Rétablir spé Math en L pour travailler à une vraie revalorisation de cette filière.</p> <p>Enseignement de spé en ES trop léger par rapport à DGEMC en L : il faut conserver les 2.</p> <p>Il faut réintroduire la spé langue en ES.</p> <p>Redéfinir précisément les objectifs de la spé en Sc Physiques.</p> <p>Cadrer nationalement le nombre d'élèves par groupes de spé en imposant un seuil de dédoublement (cf 24 avant la réforme Chatel).</p>
<p><u>Les enseignements optionnels :</u></p> <p>Pas d'Occitan en STMG</p> <p>Pas de LV3 en STMG</p> <p>Regroupement d'heures en Langues Anciennes (latin, Grec)</p>	<p>Besoin d'avoir un horaire de 3h hebdo par niveau de classe en Langues Anciennes.</p>
<p><u>La voie technologique :</u></p> <p>Effectifs souvent très lourds (36...)</p> <p>La réforme a mis à mal une voie source de réussite, de démocratisation et de poursuites</p>	<p>Alléger les effectifs par classe.</p> <p>La qualification au niveau BTS doit être retravaillée.</p>

<p>d'études pour des élèves issus de catégories socio prof (en phase avec ce qu'est la société)</p> <p>Déstructuration des enseignements Déstructuration de la visibilité de ces voies pour les familles provoquant de sérieuses difficultés de recrutement et de maintien des effectifs</p> <p>Pb de l'évaluation au bac pour cette voie</p> <p>Eclatement du groupe classe</p> <p>Pb important de relation à l'inspection pédagogique régionale disciplinaire</p> <p>Grande fatigue des collègues, démunis face aux nouvelles conditions d'enseignement</p> <p>Pour les collègues, grandes difficultés de penser à une remise à plat de la réforme</p> <p>Le tout numérique est refusé</p> <p>Hétérogénéité encore plus grande des élèves après la réforme.</p> <p>« <i>Les douze spécialités de la série STI, chacune liée à un champ professionnel, sont remplacées par les quatre spécialités de la série STI2D, qui sont bien plus polyvalentes. Ainsi, les élèves en série STI2D ont une formation scientifique et technologique plus large et plus ouverte</i> ». (extrait du site EDUSCOL). Concrètement, les élèves survolent l'enseignement technique, sont confrontés à tellement d'objectifs et de compétences à devoir acquérir qu'au final, ils sortent de la formation sans vraiment maîtriser quoi que ce soit.</p> <p>STMG : avis que cette filière fonctionne trop comme une filière de relégation.</p>	<p>Revoir les programmes avec additifs explicatifs simples de ce qui doit être enseigner.</p> <p>Mise en ligne de cours et de supports pédagogiques.</p> <p>Attente d'une véritable formation des collègues dans les nouveaux domaines à enseigner</p> <p>Intégrer le temps de concertation des équipes du transversal dans les VS par un temps de décharge</p> <p>Dans le transversal avoir les 2 enseignants de spécialité en classe pour assurer les cours, chacun dans son domaine correspondant à sa discipline de recrutement.</p> <p>Inclure le temps de concertation des équipes pédagogiques du transversal dans leur VS.</p> <p>Faire confiance aux enseignants pour la mise en œuvre pédagogique des enseignements dans le transversal</p> <p>Avoir des outils qui aident à la progression Redéfinir une 5^e spécialité qui est la productive.</p> <p>Ouvrir une palette plus large de formations techniques.</p> <p>STMG : à relancer en développant des dédoublements dans toutes les disciplines (techno et générales)</p>
<p><u>L'enseignement et l'évaluation des LV :</u></p> <p>Globalisation des horaires qui génère des difficultés importantes de répartition des heures d'enseignement entre LV1 et LV2.</p> <p>Epreuves en contrôle continu en cours d'année pose de nombreux problèmes pédagogiques (dont celui d'une évaluation pour le baccalauréat alors que les élèves sont en cours d'acquisition des savoirs faire).</p>	<p>Revenir à des horaires de LV calés nationalement pour éviter la mise à mal des horaires en LV2.</p> <p>Mise au point d'une banque de sujets nationale pour éviter les disparités locales.</p> <p>Volonté de pouvoir travailler en groupes allégés sans en passer par les groupes de</p>

<p>Mise à mal des LVA, certaines LVR et ou LV3</p> <p>Problème des conditions de passation des épreuves en contrôle continu (matérielles mais aussi déontologiques).</p> <p>Mise en œuvre des groupes de compétences très différente selon les LV.</p> <p>Fiches d'évaluation et grilles posent problème.</p> <p>Problème de la faiblesse des horaires qui ne permettent pas une préparation correcte des élèves.</p>	<p>compétences</p> <p>Demande de faire passer les épreuves fin mai début juin.</p> <p>Fin des « certifications »</p> <p>Que les épreuves de LV redeviennent des épreuves en contrôle terminal pour permettre une rémunération des collègues. Maintenir une épreuve orale terminale au bac.</p> <p>Respecter l'anonymat des élèves et donc évaluer en procédant par des échanges de correcteurs entre établissements.</p> <p>Structurer des grilles d'évaluation pertinentes.</p> <p>Cadrage sur l'organisation de la passation des épreuves en cours d'année faute de mieux.</p> <p>Revaloriser certains coefficients de certaines épreuves d'oral de LV</p> <p>Maintenir LV3 en STMG</p>
<p><u>L'accompagnement personnalisé :</u></p> <p>Une action de communication envers les familles mais un loupé monumental en termes de mise en place et d'acquis positifs lié à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aucune cohérence entre le nombre d'élèves composant les groupes (certaines à effectifs réduits et d'autres en classe entière), sur les disciplines concernées, sur le lien entre professeurs et élèves (le pire étant que les prof faisant l'AP n'ont pas les élèves en classe hors de l'AP) - trop interdisciplinaire et transdisciplinaire 	<p>Mettre fin à l'individualisation de l'enseignement.</p> <p>Besoin d'un cadrage clair.</p> <p>Doit être réalisé à effectifs réduits et doit concerner en priorité les élèves en difficulté.</p> <p>Restaurer les ex Aides Individualisées disciplinaire en les généralisant à tous les niveaux de classes.</p> <p>Doit reposer sur la base du volontariat des élèves.</p> <p>Sinon, supprimer l'AP pour retrouver des dédoublements disciplinaires.</p>
<p><u>Le tutorat :</u></p> <p>Désignation d'élèves. Absence de cadrage national. Dédouane le Ministère et l'administration de ce qui se passe dans la classe. Très peu mis en œuvre dans les séries générales.</p>	<p>Si on le fait, pour le faire bien, il faut un cadrage fort en terme de mission, de rémunération, sinon on abandonne.</p> <p>Faire attention vis à vis des COP.</p>

	A ne pas maintenir en l'état.
<p><u>Le baccalauréat :</u></p> <p>STI2D : évaluation sur des domaines scientifiques sur lesquels les collègues ne sont pas des spécialistes ; évaluation du projet de spécialité (coefficient 12) sans évaluateur spécialiste du thème car seulement la forme est évaluée. La mise en place d'un curseur informatique pour l'épreuve écrite de l'épreuve transversale (coefficient 8) a « aidé » à une réussite de 95 % des candidats au baccalauréat dans cette série.</p> <p>Valorisation « à outrance » et problèmes liés à l'harmonisation des notation.</p> <p>Evaluation par compétences qui donne naissance à des grilles aberrantes créées par l'IG</p> <p>Problème de l'anonymat des candidats (TPE)</p> <p>CCF = mise à mal de l'anonymat</p> <p>LV Tech : note retenue que si au dessus de 10</p> <p>Problèmes des pressions sur les jurys du baccalauréat.</p> <p>En Sciences : trop d'épreuves en milieu d'année corrigées localement (TPE, TP bac)</p> <p>Pour les épreuves de LV, le Ministère à la volonté de développer la web conférence dans le cadre du plan numérique.</p> <p>Problème du brassage des élèves avec des déplacements importants et couteux pour les familles.</p>	<p>STI2D : rééquilibrage dans l'évaluation des compétences sur le projet. Ajouter une évaluation écrite de spécialité (coefficient 6) à côté de l'évaluation orale (coefficient 6). Epreuves transversales repêchage: besoin de 2 professeurs différents dans le jury.</p> <p>Pour l'évaluation de spécialité : 2 prof de la spé nécessaires.</p> <p>Besoin de critères beaucoup plus sérieux et beaucoup plus stricts, en particulier dans les séries techno pour éviter le sabotage.</p> <p>Dans les séries technologiques, rééquilibrer les coefficients en particulier au profit des disciplines générales.</p> <p>Besoin équilibrage des épreuves dans le calendrier du bac (grosse épreuve de SES le dernier jour)</p> <p>TPE : mettre fin à l'évaluation en interne au profit d'une évaluation par bassin.</p> <p>En Sciences : caler toutes les épreuves en fin d'année et corrigées par des professeurs extérieurs à l'établissement.</p>
<p><u>La liaison Troisième – Seconde :</u></p> <p>Moins de projets à tout va qui sont chronophages et nuisent aux « fondamentaux ».</p>	
<p><u>La liaison Terminale – Post Bac et plus globalement l'orientation des élèves :</u></p> <p>Décalage entre ce qui est enseigné en lycée et ce qui est attendu dans le post bac en termes</p>	<p>Lien entre bac – 3 ET BAC + 3 qui peut être un axe fort de démocratisation du lycée.</p>

<p>d'autonomie, de résistance à l'effort.</p> <p>PDEMF : les élèves s'impliquent peu et cela prend beaucoup de temps.</p>	<p>Refus de voir les professeurs principaux devenir des CO-PSY (qui ne sont pas assez nombreux).</p>
<p><u>Le nombre d'élèves par classe :</u></p> <p>Effectifs élevés génèrent souffrance des élèves et des professeurs.</p> <p>Ceci a un impact fort sur les conditions de travail, (cf saisine CHSCT)</p>	<p>Limiter le nombre d'élèves par classe avec un cadrage national des effectifs par groupes (nécessité de seuils, d'activités en groupes ou de projets ?) pour contrer le management local.</p> <p>Les effectifs par classe doivent être au maximum : Secondes, Premières et Terminales : 30 élèves (24 dans les établissements difficiles)</p> <p>En LV max à 20</p> <p>En STI2D : max à 15 (en groupes)</p> <p>En Sciences : besoins de dédoublements en TP</p> <p>Plus globalement besoin de dédoublements sur chaque niveau de classe.</p>
<p><u>Les programmes et les séries :</u></p> <p>En STI2D en transversal : les programmes sont constitués de termes génériques qui ne permettent pas de construire une véritable progression pédagogique. Pas de volume horaire précisé. Programme qui manque de clarté, de précision. Part du TD ? du TP ?</p> <p>Aucune formation pour les enseignants aux nouveaux enseignements (cf développement durable).</p> <p>Pas de supports donnés par le Ministère pour démarrer dans de bonnes conditions ses nouveaux programmes.</p> <p>Sentiment que le Ministère n'a pas accompagné correctement la mise en place de cette réforme. Ceci génère un sentiment de fatigue, de stress, d'insatisfaction pour les enseignants.</p> <p>Exigence du BO de travailler en équipe alors qu'aucune formation à ce type de pratique pédagogique n'a été apportée aux collègues.</p> <p>Besoin de revaloriser la filière L.</p> <p>Affaiblissement Série ES : disparition option spé LV, L'intérêt des enseignements d'exploration en 2^{nde} est posé.</p> <p>Série S reste valeur refuge pour les familles</p> <p>En Sciences : problème entre ce qui est enseigné et les attentes pour les poursuites d'études. Besoin d'heures en plus pour couvrir les programmes.</p> <p>En seconde, les enseignements d'exploration sont</p>	<p>En STI2D : obtenir la mise en ligne de véritables cours, une réelle ligne pédagogique avec la progression souhaitée permettant à chaque enseignant, dans le cadre de sa liberté pédagogique, de concevoir ses cours dans un cadre pédagogique et didactique structuré.</p> <p>Besoin d'un additif à ce programme.</p> <p>Besoin de « véritables formations » dans les domaines nouveaux tels que le développement durable, la compétitivité, le cycle de vie des produits...</p> <p>Rétablir spé Math en L</p> <p>En ES : réintroduire la spé LV</p> <p>Nécessité d'avoir dans les groupes de travail sur les programmes des collègues qui sont en lien direct avec le terrain.</p> <p>Imposer un plan national de dédoublement de tous les enseignements d'exploration. Rétablir un équilibre dans les objectifs des TP scientifiques.</p>

<p>complètement inefficaces en classe entières ou en groupes supérieurs à 18 élèves. Les TP sont de plus en plus orientés vers l'informatique (utilisation de logiciels) au détriment des TP d'observation et/ou d'expérimentation. Les aides de labo sont en nombre insuffisant.</p> <p>SES : trop de survol de notions et pas assez de notions et de réflexion. Pas assez de capital culturel transmis qui provoque un creusement des inégalités.</p>	<p>SES : revenir sur les programmes en réfléchissant en termes de réflexions et pas de notions et réintroduire la maîtrise des auteurs et des mécanismes fondamentaux. Remettre l'heure par semaine perdue.</p> <p>Revenir à des horaires nationaux notifiant la répartition horaire en classe entière et en groupes pour chaque discipline et mettre fin aux « arbitrages » locaux construits sur un principe d'autonomie des EPLE.</p>
<p><u>Les emplois du temps :</u></p> <p>EN STI2D : La mise en place de l'AP, l'éclatement du groupe classe en enseignement transversal, les groupes de compétences en langues, les différents menus en EPS ont des conséquences lourdes pour la mise en place des emplois du temps : EDT complexes et parfois aberrants pour les élèves (journées de 9h de cours suivies de demi-journées libérées), perte de repères des élèves « éclatés » en plusieurs groupes changeants, nombreux intervenants dans la classe et donc plus de difficultés pour trouver les bons leviers pour agir efficacement.</p> <p>Complexité accrue pour leur construction et forte déstructuration sur l'année</p> <p>Casse tête des EDT en LV vus les horaires qui souvent ont pour conséquence négatives : cours sur des temps de récréation, blocs horaires sur une même journée, tous les cours de LV dans la même journée.</p> <p>La mise en barrettes de classes en AP, EE, LV... a pour conséquence la construction d'EDT en limite de faisabilité, de plages journalières de travail élargies pour les élèves (8h-12h et 13h-18h) sur certains jours tout en ménageant des trous béants dans les EDT des élèves et des professeurs.</p>	<p>En STI2D : reconstruire l'appartenance à une classe, pour améliorer l'action pédagogique auprès des élèves et permettre un réel travail en équipes pédagogiques.</p> <p>Concevoir les EDT en privilégiant les cours en classe entière le matin et les cours en groupes l'après midi.</p> <p>Limiter les mises en barrettes.</p>
<p><u>L'organisation des services dans la vie scolaire :</u></p>	

<p>Pb de recrutement des AED privilégiant le local ; manque d'AED dans certains lycées.</p> <p>Tensions dans les Vies scolaires au sein du service liées au type de recrutement local.</p>	<p>Reconstituer un corps d'étudiants surveillants de Maîtres d'internat et Surveillants d'externat.</p>
<p><u>La gestion des élèves en Vie scolaire et à l'internat :</u></p> <p>Besoin de retisser des liens entre les personnels d'enseignement et d'éducation pour assurer une meilleure gestion des élèves.</p>	
<p><u>Autres :</u></p> <p>Enseignements d'exploration font perdre un peu le sens, dénature les LV3, vide les effectifs de langues anciennes, c'est contre productif pour certaines disciplines (SES et STMS en particulier), effectifs trop élevés, problème en MPS, et problèmes liés à l'évaluation de ces enseignements.</p> <p>Travailler sur la classe seconde qui est le niveau où l'on perd le plus d'élèves.</p> <p>Ministère cherche à développer le coaching numérique pour répondre à la difficulté scolaire.</p> <p>Dématérialisation des copies pour le bac (Asie Océanie) et pour le BTS sur quelques académies lors de la dernière session avec conclusion (bilan des collègues de STMG) de ne pas reconduire cette expérimentation.</p>	<p>Supprimer les enseignements d'exploration et revenir à des enseignements de détermination.</p> <p>Mettre fin aux dispositifs locaux et revenir à des cadrages nationaux.</p> <p>Mettre fin à la mise en concurrence interne aux établissements entre les différentes disciplines mais aussi à la concurrence externe entre les différents lycées publics.</p> <p>Mais éviter de revenir à l'avant (cf pas d'âge d'or).</p> <p>Développer une médecine du travail pour tous les enseignants.</p>

LES MANDATS DU SNES SUR LES LYCÉES

Structure du lycée

Les années lycée sont pour les adolescents un moment important de développement de leur personnalité, à la charnière de l'adolescence et de l'âge adulte: c'est l'âge de nouveaux engagements personnels, affectifs, moraux, sociaux et politiques, ainsi que du choix d'un avenir professionnel.

Les conditions de vie et d'encadrement, l'exercice des droits lycéens, l'apprentissage progressif d'une certaine autonomie scolaire doivent préparer les élèves à l'exercice de responsabilité démocratique et à l'autonomie dont ils disposeront dans l'enseignement supérieur. La dimension démocratique devra faire l'objet d'apprentissages dans le cadre de la maison des lycéens.

Les savoirs et les savoir-faire transmis au lycée doivent contribuer à préparer un jeune à ces engagements, à lui permettre de faire ses choix, en articulant ses intérêts particuliers à une prise de conscience plus universelle de la société et du monde. C'est pourquoi nous pensons que le lycée doit se fixer pour objectif de pouvoir amener au baccalauréat l'ensemble d'une génération(6). La diversification des voies, des séries et des spécialités reste un vecteur fondamental de la démocratisation qui doit être maintenu. Pour cela, le lycée doit offrir sur tout le territoire le choix entre différents chemins clairement identifiés, d'égales exigences, permettant par leur diversité de mettre tous les élèves en situation de réussite sans pour autant les enfermer dans des orientations irréversibles. La structure en voies et en séries avec spécialisation progressive répond à cet impératif

La Seconde générale et technologique doit être une classe de détermination conçue comme une ouverture vers le cycle terminal et non comme une super Troisième. Si les élèves poursuivent certaines disciplines du collège abordées de manière nouvelle, les champs nouveaux (technologique, économique et social) doivent occuper une part conséquente de l'horaire et être valorisés au même titre que les autres disciplines: ils participent à la construction d'une culture commune ambitieuse et soucieuse de la construction du citoyen. Les programmes doivent être conçus de façon à ce que l'augmentation du temps de cours pour les élèves ne se traduise pas en travail personnel supplémentaire au domicile.

Les séries du cycle terminal doivent être clairement identifiées et conçues pour développer une culture commune en préservant leur spécificité en lien avec leurs débouchés dans l'enseignement supérieur, et aussi en lien avec l'insertion professionnelle pour les bacs pro: choisir une série, c'est approfondir certains enseignements, ce qui suppose de renoncer à d'autres. L'horaire des disciplines de spécialité doit augmenter de la Première à la Terminale. Les disciplines nouvelles pour les élèves doivent être introduites dès la Première, afin de permettre l'appropriation sur l'ensemble du cycle terminal. Les horaires et conditions d'enseignement (groupes, dédoublements ...) doivent être définis nationalement de façon à assurer l'égalité de traitement entre tous les élèves.

Refonder la voie technologique : une nécessité

La voie technologique a contribué depuis longtemps à la démocratisation du système éducatif. Aujourd'hui, elle forme un quart des bacheliers, issus de milieux socioprofessionnels à l'image du pays; elle leur permet de s'insérer dans un parcours de formation qui se prolonge le plus souvent par des études supérieures, professionnelles courtes essentiellement (BTS, DUT, formations sanitaires et sociales...), et pour beaucoup au-delà.

Cette voie est complémentaire des voies générales et professionnelles. C'est pourquoi le SNES demeure opposé à la disparition programmée de la voie technologique ou à sa fusion rampante dans les voies générale et professionnelle.

C'est grâce à une pédagogie organisée autour de travaux pratiques et travaux dirigés, en groupes à effectifs restreints, que les enseignants de ces séries ont pu faire réussir leurs élèves. La mise en oeuvre de démarches ancrées dans le réel partant d'une activité de conception et de production, d'analyses en laboratoire ou d'études des phénomènes et des publics dans le domaine sanitaire et social, permet aux jeunes d'appréhender la cohérence globale de leur formation et d'acquérir des connaissances théoriques. Afin de favoriser et de valoriser l'orientation vers la voie technologique, en complément de la technologie initiée au collège, il est indispensable de mettre en place une première découverte des champs de production en classe de

Seconde. Pour être crédibles, de vrais enseignements de découverte doivent être associés à un volume horaire minimum de 3h hebdomadaires en demi-groupes, avec la possibilité pour les élèves de cumuler deux enseignements. La mise en place de ces enseignements ne serait pas assortie d'un travail supplémentaire à la maison pour les élèves, la découverte des disciplines technologiques étant centrée autour d'un travail pratique en classe.

Il est donc urgent de reconstruire une voie technologique qui:

- s'appuie sur des champs technologiques pertinents, adossés aux secteurs de l'activité économique et sociale ;
- tire profit d'enseignements technologiques et d'enseignements généraux dont les programmes sont construits en cohérence;
- permette de répondre à l'enjeu de ré-industrialisation de la France. [...]

Contenus au lycée

Les différentes disciplines des lycées généraux et technologiques doivent permettre à chaque élève de construire une appréhension globale du monde qui l'entoure et des controverses qui le traversent, de développer ses connaissances, son esprit critique et son pouvoir d'agir nécessaires à l'exercice de sa citoyenneté pleine et entière. Pour cela, les programmes doivent être construits en cohérence au sein de chaque série, afin de permettre aux enseignants des différentes disciplines de croiser les regards sur des objets d'étude partagés. Ainsi l'ensemble des jeunes s'emparera-t-il de la culture commune, quels que soient les parcours empruntés.

En particulier, le SNES demande un travail approfondi sur les disciplines technologiques, sur leur place, leurs contenus et les démarches pédagogiques spécifiques en Seconde, et dans les séries technologiques ou générales. Des enseignements distincts doivent être prévus dans

les champs technologiques sanitaire et social (Santé Social, Biologie Humaine), dans le champ industriel (analyse et conception, réalisation et production), dans le champ du laboratoire (biotechnologie, sciences et laboratoire), dans le champ d'éco-gestion (gestion, communication). Pour les formations technologiques industrielles, dans chaque domaine, le processus industriel doit être étudié dans sa globalité: étude, conception, fabrication, commercialisation, maintenance, recyclage. Pour cela, les enseignements technologiques et de sciences physiques doivent être découpés en disciplines correspondant aux spécialités technologiques universitaires de recrutement des enseignants. Le maintien de la physique appliquée en tant que discipline est nécessaire.

Les séries de la voie générale doivent être rééquilibrées et permettre une première spécialisation sans toutefois nier le caractère général du lycée. Afin de transmettre une culture commune à l'ensemble des lycéens dans des voies diversifiées et d'éviter des ruptures avec les formations post-bac ou certains concours, les enseignements des disciplines générales doivent être poursuivis sur le cycle terminal avec des contenus et des horaires adaptés à la série concernée, en préservant un éventail de poursuite d'étude suffisamment large.

Le SNES demande la création d'une spécialité histoire géographie en série L et/ou ES pour redonner à la discipline la place qui lui revient dans la formation intellectuelle des élèves, au-delà de ses finalités proprement « civiques », et qui serait utile à des études supérieures en sciences humaines ou sociales par exemple. Par ailleurs, la mise en place de pédagogies variées et différenciées, et le travail avec les élèves en explicitant les attentes intellectuelles – indispensable pour la démocratisation –, nécessite des classes à 25 élèves maximum avec des dédoublements suffisamment nombreux et inscrits dans les horaires nationaux, donc non soumis à l'autonomie de l'établissement). Dans toutes les voies et à tous les niveaux, toutes les disciplines doivent en bénéficier. L'interdisciplinarité a toute sa place au lycée, dans la mesure où elle permettrait aux élèves, par cette confrontation de disciplines, de mieux cerner chacune d'elles.

Le baccalauréat(16) est la garantie d'objectifs communs et de l'égalité de traitement des élèves sur tout le territoire : les épreuves doivent être réfléchies globalement dans chaque série, de façon à se compléter et à évaluer toutes les facettes des apprentissages.

Le SNES rappelle qu'il défend un baccalauréat, examen final et national (notamment en langues vivantes et pour les épreuves pratiques en enseignements technologiques), dans le respect strict de l'anonymat en ce qui concerne les épreuves écrites. Les élèves sont évalués par un enseignant extérieur à l'établissement de formation. Concernant les langues vivantes, il dénonce la mise en place des nouvelles modalités et contenus pour les épreuves du baccalauréat « dans le cadre habituel de la formation de l'élève » qui ne garantit pas l'égalité de traitement des candidats puisque l'organisation est maintenant du ressort de chaque établissement sans cadrage national. Il dénonce la part grandissante du contrôle continu dans ces épreuves à cause du travail supplémentaire qu'il engendre, parce qu'il peut être source de pression pour les enseignants, et contrevient au principe d'égalité républicaine pour les élèves.

Le SNES rappelle son opposition au contrôle en cours de formation.

Des certifications externalisées ne sauraient se substituer aux épreuves terminales et nationales de langues vivantes.

Parcours de formation au lycée

La réussite des jeunes au lycée et la prévention du décrochage scolaire supposent que les élèves soient en capacité de donner du sens à leur formation et de se projeter dans un avenir suffisamment ouvert. Leur projet d'orientation se construit progressivement, accompagné par les équipes éducatives (enseignants, CPE, CO-Psy) et suivi de manière approfondie individuellement par le conseiller d'orientation psychologue. Le lycéen acquiert ainsi peu à peu son autonomie.

Le tutorat par des enseignants non formés au risque de sortir de la relation professionnelle, en négation du travail quotidien de suivi des élèves par les CPE, n'est ni acceptable ni une solution.

L'implication de l'équipe pédagogique et pluri-professionnelle afin de mener l'élève jusqu'à une qualification de niveau minimum IV (baccalauréat) est fondamentale.

L'école ne peut se contenter du repérage des élèves décrocheurs. Elle doit aussi analyser les besoins et mettre en oeuvre des dispositifs permettant aux élèves de rejoindre les formations qualifiantes de leur choix. [...] Les lycéens ont le droit de se tromper et de changer d'orientation: les passerelles doivent pouvoir être empruntées entre les différentes séries et voies, et pas seulement à sens unique. Elles doivent être construites de manière concrète et réfléchie pour que le passage d'une filière à l'autre ne soit plus une utopie. Elles doivent être accompagnées des moyens nécessaires pour pouvoir être empruntées par les élèves sans remettre en cause leur réussite. Elles ne sauraient se réduire à de simples stages de quelques semaines.

